

# Un peuple qui Lui appartient

Veillez vous reporter à Matthieu. Imaginez qu'un historien, dans plusieurs siècles, tombe sur une référence à un « coffre-fort » et tente de déterminer exactement ce qu'était un tel objet. Pourquoi en aurais-je un, et à quoi servait-il ?

Pour comprendre ce qu'est un coffre-fort, il faut comprendre le fonctionnement des banques. Peut-être qu'à l'avenir, les banques n'existeront plus, ce qui rendra d'autant plus difficile pour les générations futures de déchiffrer l'utilisation des outils associés à ce commerce désuet.

Si l'on se penche sur les moyens utilisés autrefois pour préserver sa fortune, à l'époque biblique, chaque homme était son propre banquier. Si un homme possédait une fortune, il devait trouver par lui-même un moyen de la mettre en sécurité. Une méthode courante consistait à enterrer les objets de valeur dans un champ, à un endroit connu uniquement du propriétaire. Si, pour une raison quelconque, le propriétaire ne revenait pas plus tard récupérer son trésor, qu'advenait-il alors de celui-ci ? Il restait peut-être enfoui, ou quelqu'un à la recherche d'un trésor enfoui pouvait le trouver et s'en emparer. Le moyen le plus sûr pour le découvreur de protéger sa trouvaille sans éveiller les soupçons était de garder le secret et d'acheter le champ afin d'en devenir propriétaire, tant du champ que de tout ce qu'il contenait. Pour un trésor de grande valeur, cela en valait largement la peine.

On trouve dans les Évangiles un verset qui fait référence à ces coutumes.

Matthieu 13:44:

Le royaume des cieux est encore semblable à un **trésor caché dans un champ**. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

Pourquoi un homme dissimulerait-il un trésor après l'avoir trouvé ? Afin de s'assurer la propriété du terrain avant que quelqu'un d'autre ne le découvre. Nous comprenons maintenant pourquoi un homme vendrait tout ce qu'il possède pour acheter un tel champ : il avait en effet une grande valeur !

Continuer maintenant vers les Psaumes. Avec ce contexte culturel biblique, j'aimerais vous parler un peu du « trésor de Dieu ».

Dans l'Ancien Testament, Israël était la propriété personnelle de Dieu.

Psaume 135:4:

Car l'Éternel s'est choisi Jacob, Israël, **pour qu'il lui appartînt**.

La version Martin traduit les mots « **pour qu'il lui appartînt** » ainsi : « **pour son plus précieux joyau** ». Littéralement, cette expression désigne **un trésor acquis** pour une possession, qui appartient à une personne et à elle seule.

Nous sommes **la propriété exclusive** de Dieu — quelle merveille !

En tant que possession de Dieu, Israël était un trésor qu'Il avait personnellement acquis pour Lui-même. Aujourd'hui, à l'ère de la grâce, nous, l'Église, sommes l'Israël de Dieu.

Notre prochaine référence se trouve dans l'Exode. Quand tout cela a-t-il commencé ? Voyons ce que Dieu a dit à Israël lorsqu'Il a conclu une alliance avec Lui au Sinaï :

Exode 19:4:

Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.

Un aigle ne transporte pas ses petits sur ses ailes. À quoi ce verset fait-il donc référence ?

Remarquez la façon dont l'aigle s'élève à de grandes hauteurs. Il ne bat pas des ailes à répétition pour pousser contre les courants d'air dans le but de monter directement au sommet. Au lieu de cela, en captant les courants d'air chauds et circulaires appelés thermiques, il monte doucement en spirale jusqu'à atteindre finalement une altitude élevée. Il ne le fait pas par ses propres efforts, mais en empruntant « l'ascenseur de Dieu ».

Tel était le cœur de Dieu pour Israël : qu'en écoutant Sa voix et en suivant Ses voies miséricordieuses, ils comprendraient ce que signifie Lui appartenir.

Verset 5 :

Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, **vous m'appartiendrez** entre tous les peuples, ...

« Vous m'appartiendrez » est traduit du même mot hébreu que « pour qu'il lui appartînt » en Psaume 135:4. Parmi tous les peuples, Israël serait celui qui serait chéri.

... vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car **toute la terre est à moi**;

Dieu est pleinement propriétaire de Ses biens, car toute la terre est à Lui. Le Psaume 24:1 exprime d'autres aspects de cette vérité, en répondant à la question « Qu'est-ce qui appartient à l'Éternel ? ».

Psaume 24:1:

... À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme,  
Le monde et ceux qui l'habitent!

Une traduction littérale de ce verset serait :

À l'Éternel appartient la terre créée et tout ce qui la remplit ; le monde habité et ceux qui y vivent.

Deux choses sont donc ici déclarées comme appartenant à l'Éternel:

- La terre créée et tout ce qui la remplit ; et
- Le monde habité et ceux qui y vivent.

Revenons à l'Exode. C'est pourquoi Israël était le bien précieux de Dieu, car le monde entier Lui appartient et Il en dispose à Sa guise. Et il a plu à l'Éternel de choisir Israël parmi tous les peuples.

Exode 33:12-16:

Moïse dit à l'Éternel: Voici, tu me dis: Fais monter ce peuple! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit: **Je te connais par ton nom**, et tu **as trouvé grâce à mes yeux**.

Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies; alors je te connaîtrai, et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que **cette nation est ton peuple**.

L'Éternel répondit: **Je marcherai moi-même** avec toi, et je te donnerai du repos.

Moïse lui dit: Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici.

Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? Ne sera-ce pas **quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons distingués**, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre?

Nos prochains deux passages seront tirés du Deutéronome. Israël était différent et trouvait grâce aux yeux de Dieu grâce à la présence de Dieu parmi eux — Dieu les accompagnait ! C'est ce qui les distinguait vraiment.

Deutéronome 7:6-9:

Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses **un peuple qui lui appartient** entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel **s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis**, car vous êtes le moindre de tous les peuples.

Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte.

Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements.

Il ne faisait aucun doute que Dieu, fidèle, respecterait Son alliance et Son amour indéfectible conformément à Son serment. Israël, pour sa part, devait alors L'aimer et respecter Ses commandements de tout son cœur et de toute son âme.

Deutéronome 26:16-19:

Aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces ordonnances; tu les observeras et tu les mettras en pratique **de tout ton cœur et de toute ton âme**.

**Aujourd'hui, tu [Israël] as fait promettre à l'Éternel qu'il sera ton Dieu**, afin que tu marches dans ses voies, que tu observes ses lois, ses commandements et ses ordonnances, et que tu obéisses à sa voix.

**Et aujourd'hui, l'Éternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra**, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements,

afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a dit.

Israël devait proclamer la seigneurie de Dieu dans sa vie, marcher dans Ses voies, observer Ses commandements et obéir à Sa voix.

L'Éternel, quant à Lui, proclamait Israël comme Son bien précieux, le plaçant au-dessus de toutes les autres nations en gloire et en magnificence, et le mettant à part comme un peuple saint pour Lui. Quelle relation incroyable entre l'Éternel et Son peuple !

Passons maintenant au Nouveau Testament, à l'Épître aux Galates. Cette relation spéciale n'a pas disparu avec l'avènement de la grâce ; en fait, elle s'est approfondie et est devenue encore plus significative. Dans l'Ancien Testament, c'était Israël qui était le peuple que Dieu avait mis à part. Aujourd'hui, c'est nous, l'Église, qui sommes l'Israël de Dieu.

Galates 6:16:

Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!

Passons maintenant à l'Épître de Tite. Parce que nous sommes l'Israël de Dieu, nous sommes également un peuple qui Lui appartiendra. Voyez ce que dit Tite 2:14 à ce sujet.

Tite 2:14:

qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire **un peuple qui lui appartienne**, ...

« Un peuple qui lui appartienne » est la même expression traduite dans l'Ancien Testament par « qui lui appartiendra ». Plus précisément, cette expression signifie :

- Une propriété personnelle
- Un peuple [comme] une acquisition

Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter. Cela ressemble à l'homme qui a vendu tout ce qu'il possédait pour acheter le champ où était caché le trésor !

En poursuivant la lecture du verset, nous lisons :

... purifié par lui et **zélé pour les bonnes œuvres**.

« Zélé pour les bonnes œuvres » ne signifie pas « zélé pour la loi » , bien au contraire ! Ce qui distingue les simples œuvres des bonnes œuvres, c'est *la grâce*. Les bonnes œuvres sont des œuvres accomplies *avec Dieu*. Comme nous l'avons vu précédemment, ce qui nous distingue en tant que peuple de Dieu, c'est que Dieu nous accompagne. Nous sommes Ses partenaires, et Il est le nôtre. C'est là l'essence même de notre relation : reconnaître **Sa seigneurie (celle de Dieu)** dans nos vies.

Lorsque nous faisons de Jésus, l'agent de notre salut, notre **seigneur**, nous reconnaissons Dieu, la source de notre salut, comme **Seigneur**, même du Seigneur Jésus-Christ. Car si Jésus est le seigneur de tous (selon Actes 10:36), c'est Dieu qui est finalement **tout en tous** (selon 1 Corinthiens 15:28).

1 Pierre résume en un seul passage qui nous sommes en tant que **peuple qui Lui appartient**.

1 Pierre 2:9,10:

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, **un peuple acquis**, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,

vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes **le peuple de Dieu**, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Non seulement nous sommes élus, royaux et saints, mais surtout, nous sommes acquis, *nous Lui appartenons* !

Maintenant que nous avons reçu la miséricorde, marchons avec Lui à nos côtés, proclamant Son excellence à tous ceux qui veulent l'entendre. Nous ne sommes plus un peuple qui ne soit pas un peuple, mais nous sommes désormais le peuple de Dieu : *ce qui Lui appartient*.